

DIEGO

Sur une idée originale de
BARTHÉLÉMY FORTIER & HUGO RANDRIANATOAVINA

AVEC **Hugo Randrianatoavina**

MISE EN SCÈNE par **Barthélémy Fortier**



**UNE EXPÉRIENCE UNIQUE OÙ LE THÉÂTRE EXALTE LE SPORT
ET LE SPORT MAGNIFIE LE THÉÂTRE**
Ouest France

TRAVERSÉE TOUT EN FINESSE ET EN ÉNERGIE, NECESSAIRE !
Télérama

CHEF D'OEUVRE D'ÉCRITURE, DE MISE EN SCÈNE ET D'INTERPRETATION
La Provence

UNE COURSE VITALE ET EXISTENTIELLE, UN CRI TENDRE DE LIBERTÉ !
La Revue du Spectacle



Ce soir là,
C'était la neige



OLYMPIADE
CULTURELLE
PARIS 2024

Festival Off : "Diego" : chef d'œuvre d'écriture, de mise en scène et d'interprétation Par Jean-Rémi BARLAND ce 13 juillet Avignon



On a vu à Avignon Reine Blanche, le seul en scène de Hugo Randrianatoavina, à découvrir jusqu'au 25 juillet

Un choc, un tsunami. Une pépite formelle. Un sommet d'intelligence et d'audace visuelle. Un moment artistique suspendu hors du temps et des normes théâtrales habituelles. Prodigieux, envoûtant, bouleversant en un mot exceptionnel. Les mots viennent à manquer pour décrire "Diego", la pièce qu'Alexandre Cordier a écrite sur une idée de Barthélémy Fortier qui en assure la mise en scène et Hugo Randrianatoavina qui dans la peau signe ici une interprétation vertigineuse. Il saute, il court, il se démultiplie, il s'adresse à nous, il incarne...il foudroie. Il est footballeur et comédien rêvant d'intégrer une école de théâtre, il fait surgir amis parents, relations qu'on croit voir à ses côtés. Au centre de la toile narrative Diego, donc, nommé ainsi en hommage au célèbre joueur de foot Maradona et qui, né le 12 juillet 1998 le jour où la France est sacrée championne, voit son père rêver pour lui d'un destin à la hauteur de l'idole d'Argentine. Récit à la première personne d'un jeune homme sur lequel va planer tout au long de son existence le spectre du football, "Diego" est une comédie poignante qui montre comment l'on peut passer du statut de spectateur de sa vie, à celui d'acteur de son destin. Hymne à la résilience, chant d'amour d'un fils pour ses parents, d'un garçon pour un autre garçon puis pour une fille chérie, cri d'un cœur épris de liberté, plaidoyer pour le théâtre, le respect des différences, on sort de Diego en larmes... et heureux.

Festival d'Avignon 2023 : que voir dans le Off ?

Découvrez notre sélection de 30 immanquables.

Télérama



Vincent Bouquet

“Diego”, de Barthélémy Fortier, Hugo Randrianatoavina et Alexandre Cordier



Photo Laurent Charrier

Né le 12 juillet 1998, soit le jour où la France fut sacrée championne du monde, Diego était a priori destiné à devenir un as du ballon rond. Pour faire plaisir à son père, fan de Maradona, le jeune homme a d'ailleurs, dès son plus jeune âge, déployé moult efforts pour y parvenir, avant de se rendre compte que sa place était plutôt sur un plateau de théâtre. Récit d'une construction de soi, de la préadolescence au monde des jeunes adultes, le texte d'Alexandre Cordier fait, avec doigté, la jonction entre des mondes (le foot et le théâtre, Paris et la province), mais aussi des milieux sociaux qui, souvent, se regardent en chiens de faïence. L'un à la mise en scène, l'autre au plateau, Barthélémy Fortier et Hugo Randrianatoavina, dont les vies ont nourri la pièce, ont uni leurs forces pour offrir une traversée, tout en finesse et en énergie scénique, de cette zone de l'existence où, pour évoluer en dehors des sentiers bien balisés, il est nécessaire de se débarrasser des fantômes et des influences du passé. — **VB**

Du 7 au 25 juillet, Avignon-Reine-Blanche, 16h45. Durée : 1h10. Relâche les 12 et 19 juillet. Tél. : 04 90 85 38 17.

LA CROIX

Festival « Off » d'Avignon 2023 : découvrez nos coups de cœur

Sélection

Comment se repérer dans le « Off », qui se tient du 7 au 29 juillet ? La Croix L'Hebdo a vu, en avant-première, quelques-uns des 1491 spectacles. Une (petite) sélection pour vous aiguïser l'appétit et vous inviter à goûter au festin annuel du théâtre (1).

- Marie-Valentine Chaudon, Béatrice Bouniol, Alice Le Dréau, Bruno Bouvet,

► Dribbler le destin

Diego. Certes, les amateurs de football y retrouveront moult références qui les feront vibrer (ah ! les images de la finale de la Coupe du monde 1998 !), mais ce spectacle intime et touchant, aux échos universels, s'adresse à un public bien plus large, à partir de 12 ans.

Où il est question de recherche de sa propre vocation (artistique), de la place du père dans ses choix, et d'accomplissement personnel d'un jeune homme nommé Diego, en hommage à Maradona. Une très jolie performance artistique (et sportive !) assumée par Hugo Randrianatoavina, dans un dispositif scénique aussi pertinent qu'original.



« Diego », une très jolie performance artistique et sportive assumée par Hugo Randrianatoavina, dans un dispositif scénique aussi pertinent qu'original. / Laurent Charrier/SDP

Du 7 au 25 juillet à 16 h 45 (relâche les 12 et 19), au Théâtre Avignon-Reine Blanche, reineblanche.com

Avignon Off : nos premiers coups de cœur

Diego : sous le signe de Maradona



© Laurent Charrier

L'histoire est née au croisement de quatre existences, autour d'un même désir : évoquer la construction d'un jeune homme à travers ses fantasmes de réussite et ses craintes d'échouer. Barthélémy Fortier, metteur en scène, a permis au jeune comédien Hugo Randrianatoavina de raconter son histoire, avec ses rêves. Alexandre Cordier, auteur, a donné à ce projet une forme orale, vivante, un voyage initiatique autour du football et du théâtre en hommage à Diego Maradona, star mondiale du football récemment disparu. Sur scène, un jeune homme s'entraîne comme un athlète sur un tapis de course. Son père, fan de foot qu'il regarde sur un écran télévisé, le pousse à taper le ballon et à fortifier sa musculature. Il faut dire que Diego est né le 12 juillet 1998, le jour où la France est sacrée championne du monde. Maradona sera donc pour lui, comme il l'est pour son père, une idole, une phare, un soleil. Il se laisse influencer, tout le pousse vers le ballon rond, mais les entraînements, la boue des terrains et les vestiaires masculins le laissent groggy. Sa vie, son destin, Diego doit les tracer tout seul, loin de ce père omniprésent et de cet héritage monomaniaque. Ce sera le théâtre, les mots plus que les ballons, qui dessineront, en pleine liberté, sa vie. Loin de sa famille, de ses origines et de sa maison, Diego fera exploser sa rage d'exister et de réussir dans des cours de théâtre et sous la protection des grands auteurs. Hugo Randrianatoavina campe de manière solaire, explosive, ce jeune homme plein de rêves et de désirs. Il possède une énergie torride et une rage vitale, une sincérité qui rend son personnage extrêmement attachant. Sans temps mort, dans une activité athlétique incessante, il sert le très beau texte d'Alexandre Cordier qui est rythmé selon les règles d'un match de football. Les lumières et une habile scénographie, soutenues par la musique, en sont l'écrin.

Reine Blanche, 16h45



DIEGO

d'Alexandre Cordier – sur une idée originale de Barthélémy Fortier et Hugo Randrianatoavina

Mise en scène : Barthélémy Fortier

Jeu : Hugo Randrianatoavina

Ce spectacle est la rencontre étonnante d'un jeune auteur Alexandre Cordier et d'un jeune metteur en scène Barthélémy Fortier.

Une expérience théâtrale unique où le théâtre exalte le sport et le sport magnifie le théâtre.

Sur un sujet inattendu et original, la prestation tout à la fois artistique et performative de Hugo Randrianatoavina est puissante, émouvante. Le parcours de ce jeune homme questionne, bouleverse, encourage. La forme originale de la narration balance entre le conte, la fable et l'épopée et atteint tous les publics. On est touché par l'esthétique développé par Barthélémy Fortier. Sa simplicité, son sens de l'essentiel impriment à la scénographie des images et conduisent le spectateur à créer lui-même ses propres images, grâce à un subtil et créatif jeu de lumière. Nous sommes en immersion constante avec Diego. La dramaturgie permet à chacun de s'identifier au héros à travers tout ce que notre société véhicule de fantasmes, d'espoirs, d'illusions avec l'univers du football. Un défi pour la vie, un défi pour l'honneur que l'aventure de ce jeune homme qui est né sous l'étoile emblématique de Diego Maradona qui va décider de son propre destin à force de volonté.

Une écriture forte qui rend hommage au pouvoir des mots qui donnent du sens à la vie. Une mise en scène émouvante et inventive qui fait la part belle à son interprète. La jeune création est exaltante quand elle se conjugue avec tous ces ingrédients.

Jean-Pierre Hané – Culture-Tops.fr / Ouest-France.fr

CULTURETOPS
CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS



Du foot au théâtre en un mouvement de jambes



Hugo Randrianatoavina © Laurent Charrier

Joli seul en scène fabriqué à trois par la réunion fructueuse d'un comédien, Hugo Randrianatoavina, d'un metteur en scène, Barthélémy Fortier et d'un auteur, Alexandre Cordier, *Diego* est un récit de vie au pas de course, celui d'un jeune homme né sous le signe du football, aspiré par le théâtre.

Naître à l'instant précis où la France fut sacrée championne du monde en 1998, c'est voir sa vie placée sous le signe du football forcément. Surtout quand ton propre père fan de foot te prénomme Diego en référence à Maradona, figure mythique du football argentin, enfant des bidonvilles devenu star internationale connue pour ses exploits sur terrains autant que pour ses frasques et déboires. A lui seul Diego Maradona est un personnage, sa vie, un film. Une ascension vertigineuse doublée d'une chute tout aussi fracassante a de quoi inspirer des vellétés de fiction. Tous les ingrédients sont là, gloire, fortune, déchéance. Sauf que ***Diego n'est pas un biopic sur Maradona*** quand bien même le célèbre joueur y est convoqué, comme un fantôme qui plane sur la chronologie d'une vie, un spectre qui colle aux baskets, une sorte de parrain imaginaire un peu encombrant qui fait de l'ombre à ses propres aspirations. *Diego* est un seul en scène sportif élaboré à trois : au plateau, athlétique et déterminé, Hugo Randrianatoavina, à la mise en scène, précise et ciselée, Barthélémy Fortier, à l'écriture, sensible, rythmée, chronométrée, Alexandre Cordier.

On y suit la route, parcourue au pas de course, d'un nouveau né biberonné à la liesse de la victoire jusqu'à sa découverte du théâtre et son choix d'embrasser la voie des plateaux plus que celle des terrains. Plutôt que le banc de touche, Diego choisira la lumière des projecteurs. Mais comme dans toute

histoire bien ficelée, ce qui compte ici, ce n'est ni le point de départ ni le point d'arrivée mais entre et comment l'on passe de l'un à l'autre. *Diego* est un récit simple mais direct, délicat dans ses détails, qui aborde le poids de l'héritage, des projections parentales et des injonctions sociales, les attentes des autres à son égard, la relation au père, la confiance en soi, comment se construire dans le désir de ceux qui nous entourent et contacter le sien propre, son endroit, ses envies, sa spécificité, comment les rencontres influent aussi, nous apprennent à nous connaître et à embrasser ce qui nous meut. Il y est question d'identification, d'admiration, de déception, de filiation et d'amitiés tout au long d'une vie qui se dessine dans ses prémices, de l'enfance à l'entrée dans l'âge adulte en passant par cette zone trouble et marécageuse de l'adolescence. **Au plateau, Hugo Randrianatoavina porte ce récit de vie avec un mélange de douceur et de détermination que ne masque pas son implication physique impressionnante.** De bout en bout, son corps est en mouvement, qu'il court sur un tapis de courses, saute d'un bord à l'autre de son lit d'ado, arpente le plateau à grandes enjambées, en baskets puis converses rouges, opérant quelques escales en fond de scène dans les vestiaires où il se change et reprend son souffle. Jamais il ne se pose longtemps, d'un bond se relance à la conquête de son histoire, comme monté sur ressorts.

Ingénieuse et compacte, la scénographie d'Emmanuel Lagarrigue se concentre essentiellement sur ce bloc au centre de la scène qui évoluera au fil de la représentation. D'abord tapis de course, il se fait lit puis s'élève pour éclairer de mille feux notre comédien en herbe, tétanisé au concours du conservatoire avant de se lancer dans une scène épiphanique, clou du spectacle qui vient condenser à elle seule sa dramaturgie. Et de cet écartèlement entre le foot et le théâtre, de cette tension entre le sport et l'art, de cette déchirure entre le milieu d'où l'on vient et celui auquel on accède, entre l'origine et le déplacement/dépassement de soi, cette séquence libératrice qui porte haut la tension en jeu, à l'image de celle qui nous anime face à un match serré, opère le lien, la réunion des contraires, la possibilité d'être soi sans se renier. Et ce socle noir qui servait au départ à propulser l'acteur dans son rythme de course, devenu tremplin ou cheval d'arçon symbolique dans sa chambre d'adolescent déploie alors son arsenal de spots, tous ces yeux lumineux braqués sur l'éclosion d'un artiste. But atteint, victoire de *Diego*, on est touché en plein cœur.

Marie Plantin – www.sceneweb.fr

Diego

Mise en scène: BARTHÉLÉMY FORTIER

Avec HUGO RANDRIANATOAVINA

Sur une idée originale de Barthélémy Fortier & Hugo Randrianatoavina

Ecriture : ALEXANDRE CORDIER

Collaboration artistique : NINA BALLESTER

Composition et création musicale : TOMMY HAULLARD

Scénographie : EMMANUEL LAGARRIGUE

Création lumière : NICOLAS DE CASTRO

Création sonore : CLÉMENT VALLON

Production CIE CE SOIR-LÀ, C'ÉTAIT LA NEIGE, OLYMPIADE CULTURELLE PARIS 2024

Coproduction(en cours) LE CRESCO, L'ESPACE SORANO, le CDBM, la ville de SAINT-MANDÉ, la ville de VINCENNES, le département du VAL DE MARNE

Avec le soutien du THÉ TRE PUBLIC DE MONTREUIL, du THÉ TRE DU SOLEIL

Remerciements au 104, à AMADEUS AUDIO, au THÉ TRE NATIONAL DE CHAILLOT

Durée :1h10

Tout public

Création – Festival Off d'Avignon

Du 7 au 25 Juillet 2023 à 16H45 (Relâches les 12 & 19 Juillet)

Théâtre Avignon – Reine Blanche

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Diego, le théâtre dans sa tête

7 juillet 2023

Le regard droit devant, la tête haute, Diego (le survolté **Hugo Randrianiatoavina**) court après sa vie. Né en 1998, à l'instant exact où la France devenait championne du monde, et portant de ce fait le prénom d'un des plus grands joueurs de tous les temps, le jeune homme rêve en grand. De son enfance choyée à son entrée dans la vie d'adulte, il croit en sa belle étoile. Gringalet — c'est comme ça qu'on le surnomme dans sa cité —, il préfère les livres au sport. Mais le foot, le regarder du moins, est tellement important pour son père qu'il s'y essaye. Le succès n'est pas au rendez-vous. C'est dans les gradins qu'il trouve finalement sa place. Et le beau Jude, coqueluche du lycée n'y est pas pour rien. Entre eux, une belle et trouble amitié s'installe.



Toutefois, le jeune Diego a d'autres aspirations. Jouer Sganarelle dans la pièce donnée en fin d'année au lycée est son plus grand bonheur. Il s'y donne à mille pour cent. Sa prof, impressionnée, lui conseille de tenter sa chance dans une grande école. Soutenu par ses parents, il fonce, s'installe à Paris, aime les filles et les garçons, et surtout, il se forme à l'art dramatique. Le chemin semble tracé. Mais heureux en apparence, un truc lui manque. Un pincement au cœur, une nostalgie. Le foot, tel un boomerang, lui revient en pleine tête. Que ne donnerait-il pas pour partager à nouveau avec son père le énième visionnage de la cassette VHS jaune où sont compilés les exploits de **Maradona** ? Face au doute, c'est sa seule bouée de sauvetage, sa planche de salut. Diego, l'Argentin, l'unique, reste son héros.

Avec ingéniosité, **Barthélémy Fortier** s'empare du texte d'**Alexandre Cordier** et porte joliment au plateau cette histoire de destins entrecroisés — celui de l'auteur et celui du metteur en scène — réunis dans le corps sec de l'excellent **Hugo Randrianiatoavina**. Fougueux, fiévreux, le jeune comédien brûle les planches comme les calories tant il se démène comme un beau diable, et donne au destin somme toute banal de ce garçon des airs d'extraordinaire. Ce seul en scène ciselé au cordeau est à voir sans tarder au théâtre de la Reine à Avignon. Vous ne le regretterez pas !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Avignon

Diego d'Alexandre Cordier

Festival OFF d'Avignon Théâtre de la Reine Blanche-Avignon

16 rue de la grande fusterie 84000 Avignon

Du 7 au 25 juillet 2023

Durée 1h00

Mise en scène de Barthélémy Fortier

Avec Hugo Randrianiatoavina

Lumière de Nicolas de Castro

Conception sonore de Clément Vallon

« Maradona a succombé à tout : la drogue, les femmes, l'adultère... »

Par Jérémie Baron, à Saint-Mandé le Vendredi 07 Juillet à 12:00

Le D10S est mis à l'honneur dans une pièce de théâtre présentée au festival off d'Avignon à partir de ce vendredi. Qui d'autre que lui ?



La scène prend aux tripes autant qu'elle inspire la pitié. On y voit une gloire déchue, en surpoids, ravagée par la vie, presque perdue, [interpréter un hymne – vibrant – à son nom](#), dans une salle miteuse de Buenos Aires qui chavire et reprend en chœur ce refrain culte, signé Rodrigo Bueno. Le bonhomme qui se tient tant bien que mal face au micro s'appelle Diego Maradona. Et il offre ce jour-là avec « La Mano de Dios », entouré de ses proches, un instant de grâce à la caméra d'Emir Kusturica. La séquence clôturera le documentaire réalisé par le second autour de la vie du premier (*Maradona par Kusturica*, 2008) et n'a pas pris une ride aujourd'hui. Elle est également le point de départ du projet de Barthélémy Fortier et Hugo Randrianatoavina qui, [deux ans et demi après la mort du Pibe de Oro](#), présentent en ce mois de juillet au festival d'Avignon [une pièce de théâtre \(Diego\)](#) au-dessus de laquelle la figure de l'idole argentine plane tout du long, à défaut d'être à proprement parler incarnée au sein de l'œuvre.



https://youtu.be/CSM4_ImRZW8

« Je ne suis pas très footeux de base, Maradona je connaissais vaguement, et quand j’ai vu ce mec à la fin de sa vie, à la fois pathétique et sublime, je me suis dit qu’il y avait quelque chose à creuser, explique Barthélémy, le metteur en scène, rencontré à l’occasion d’une date parisienne. On a beaucoup parlé de sa vie, ça allait choper des thèmes intéressants, avec une époque qui nous plaisait aussi. Cette vie absolument dingue : il était un modèle pour plein de gens, [il y a une religion à son nom](#)... Tout était propice à en faire un personnage de théâtre. » Dans ce « *seul en scène sportif* » aussi physique qu’intense et surprenant, Hugo Randrianatoavina incarne donc un certain Diego, à qui le football colle au corps. Né le 12 juillet 1998, d’un père fanatique du gaucher, il passe une à une les étapes de sa vie – de ses 6 à ses 20 ans – en étant suivi par le spectre de l’Argentin : son ascension sociale, ses exploits, ses écarts, son iconique tignasse, son chef-d’œuvre du 22 juin 1986 face à l’Angleterre, sa descente aux enfers... *« Maradona est un personnage romanesque, qui a eu 1001 vies, on aurait tous pu être comme lui si on avait par exemple connu la notoriété, pose le comédien. Il a succombé à tout : la drogue, les femmes, l’adultère... Parce que c’était une personne théâtrale. »*

Il avait une vraie verve. C’est l’authenticité de ce personnage qui est aussi très touchante.

Hugo Randrianatoavina, comédien

Mordu de ballon mais aussi théâtral, Hugo nourrissait cette envie de mélanger les deux mondes. Et qui d’autre que Diego, le footballeur ultime, modèle malgré lui, pour ce faire ? *« Maradona avait beaucoup ce côté de la mise en scène, c’est ce qui nous a intéressés, poursuit Barthélémy Fortier. C’était Zidane ou lui. La volonté qu’on se retrouve tous autour d’un inconscient collectif lié au foot. Ça fait partie d’un patrimoine hyper important, hyper culturel : dans le monde entier, tout le monde fait du foot, tout le monde regarde du foot, et tout le monde connaît Maradona. C’est intéressant de les attraper par là. »* C’est aussi dans la parole que ce dernier a construit sa mythologie et sa théâtralité, d’après Hugo : *« Il avait une vraie verve. Quand il parlait, il avait énormément de répartie, par exemple quand on lui demande s’il a mis la main et qu’il répond “Non, c’est la main de Dieu”. [Il a de vraies punchlines](#), c’est magnifique. C’est l’authenticité de ce personnage qui est aussi très touchante et qui l’a peut-être mené à sa perte. Il était très naturel, très brut. S’il y avait quelque chose qui ne lui plaisait pas, il disait aux journalistes : “Sucez-la moi”. Il a une aura intrigante et mystérieuse. C’est ce qui fait aussi son mythe. Et le fait qu’il soit mort à 60 ans. »*



1© Laurent Charrier

Son décès la soixantaine à peine entamée, le 25 novembre 2020, a ainsi renforcé un peu plus la fascination qu’on lui porte : *« Je ne sais pas si on aurait fait cette pièce sur lui s’il était encore en vie, avoue Barthélémy. [Tout un pays a été en deuil pendant trois jours](#), ça montre la projection énorme que*

l'Argentine avait avec cette personne, qui en plus est critiquable à bien des égards. » C'est finalement comme si l'ex-Napolitain représentait tout simplement la vie, dans sa forme la plus pure. « Parler de Maradona, c'est parler de la masculinité, de ce que c'est de grandir, d'essayer et de se planter, de la vérité, de la chute, continue-t-il. Il est passé par toutes les étapes, mais il n'y a rien de mis en scène : tout est vrai. C'est très impressionnant de voir une idole chuter. Voir ce que ça produit chez les gens, qu'est-ce qu'on fait de l'après-gloire. » Le parcours de la légende, fierté des quartiers pauvres argentins, garde évidemment un côté très inspirant, comme l'affirme Barthélémy : « C'est un des plus beaux modèles de transfuge. » Son acolyte complète : « Il n'avait rien pour réussir : c'était un petit trapu, grosses cuisses, alors qu'à l'époque, le profil des joueurs de football, c'était des Anglais grands, élancés. Il a grandi avec ça, il jouait sur des champs de patate et il a réussi à mettre tout le monde d'accord. Il a forcé son destin. Il a un côté intemporel. » Et sur les planches, il est encore bel et bien vivant.

Diego (1h10), de Barthélémy Fortier avec Hugo Randrianatoavina, du 7 au 25 juillet à 16h45 au théâtre Avignon-Reine Blanche



Un plateau 100% danse

11 - 20 juillet
Avignon 2023

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS

Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou, Khoudia Toure, Sylvère Lamotte, Sylvain Riéjou, Olga Dukhovnaya, Paulo Azevedo, Chloé Zamboni, Castelle Yalombo, Chloé Bellevalre & Sabina Scariot

Une programmation du Théâtre Louis Aragon
Scène conventionnée d'intérêt national Art et création > danse
EN COLLABORATION AVEC DANSE DENISE
POLE D'ACCOMPAGNEMENT POUR L'ÉMERGENCE CHOREGRAPHIQUE

AVIGNON / 2023 - AGENDA

Diego, « seul-en-scène sportif » qui ouvre sur le destin d'un jeune homme né le 12 juillet 1998, le jour où la France est sacrée championne du monde de football.



AVIGNON – REINE BLANCHE /
TEXTE ALEXANDRE CORDIER /
MISE EN SCÈNE BARTHÉLÉMY
FORTIER

Publié le 9 juin 2023 - N° 312

PARTAGER SUR

- FACEBOOK
- TWITTER
- LINKEDIN
- MAIL

Seul sur scène, sous la direction du metteur en scène Barthélémy Fortier, Hugo Randrianatoavina donne vie à un jeune homme sur qui planent toutes sortes de spectres, dont celui de Diego Maradona.

L'idée originale est de Barthélémy Fortier et Hugo Randrianatoavina. Un jour, le comédien raconte son projet de spectacle au metteur en scène, qui se tourne vers l'auteur Alexandre Cordier pour en formaliser l'écriture. Ainsi est né *Diego*, « *seul-en-scène sportif* » qui ouvre sur le destin d'un jeune homme né le 12 juillet 1998, le jour où la France est sacrée championne du monde de football. Prénomé Diego pour rendre hommage au célèbre joueur argentin, ce personnage voit planer sur son existence « *le spectre du football, de son milieu social, de son enfance, de son père, et de Diego Maradona* ». Jusqu'au jour où il réalise qu'il peut (re)prendre le contrôle de sa vie, qu'il n'est pas condamné à devenir celui que l'on voudrait qu'il soit. Il nous entraîne dans une réflexion sur le choix et le non-choix, la réussite et l'émancipation, le libre-arbitre et la chute.

Manuel Piolat Soleymat

Alexandre Cordier

Diego

3 jours de la terrasse

les étoiles du classique
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

du 29 JUIN au 2 JUILLET

concerts symphoniques
en plein air · piano
opera · jazz · danse
concerts jeune public

12 CONCERTS
200 JEUNES TALENTS

Baz'art

LE WEBZINE 100% CULTURE

mercredi 12 juillet

AVIGNON OFF 2023- Diego: en pleine lucarne !!

Après le Moby Dick, dont on a chanté les louanges hier matin, focus aujourd'hui sur le second coup de cœur parmi les nombreuses créations de l'édition 2023, Diego où un seul en scène formidable sur un jeune homme né sous le signe du football mais appelé malgré lui par les sirènes des planches.

Quand foot et théâtre s'associent pour former une pièce épatante à tous les niveaux.

AVIGNON - REINE BLANCHE

DIEGO

"UNE EXPÉRIENCE UNIQUE OÙ LE THÉÂTRE EXALTE LE SPORT ET LE SPORT
MAGNIFIÉ LE THÉÂTRE"
QUIEST FRANCE

"LOIN D'ÊTRE UN SIMPLE BIOPIC, CE SPECTACLE EST UNE PERFORMANCE
SPORTIVE ET POÉTIQUE OÙ PLANE LE FANTÔME DE MARADONA"
FOUDRYT

Sur une idée originale de
Barthélémy Fortier & Hugo Randrianatoavina
(MISE EN SCÈNE = Barthélémy Fortier) (JEU = Hugo Randrianatoavina)
(ADAPTATION = Alexandre Cordier)

DU 7 AU 25 JUILLET À 16H45
RELÂCHES 12 & 19 JUILLET
16 RUE DE LA GRANDE FUSTERIE
RÉSERVATION 04 90 85 38 17
WWW.REINEBLANCHE.COM

Les vrais puristes du ballon rond ont toujours été d'accord sur ce point : comparé aux Zidane, Pelé, Cruyff et autres Messi, Diego Armando Maradona était le plus grand de tous, doté d'un pied gauche de démesure, capable des gestes les plus irréels,

Surtout, Maradona était le seul d'entre tous à posséder une véritable dimension de rock star (qui a vu chanter Zizou aux enfoirés ne pourront pas lui coller ce qualificatif), auteur des extrémités les plus insensées et d'un parcours de vie des plus extrêmes, personnage romanesque en diable qui a connu 1000 vies jusqu'à sa mort à 60 ans fin 2020.

Cela, le metteur en scène, Barthélémy Fortier et l'auteur Alexandre Cordier l'ont bien gardé en tête en créant leur pièce de théâtre "Diego", qui n'est pas comme on pourrait le penser, un biopic de la star argentine, mais la vie d'un jeune homme pour qui Maradona résonnera comme une sorte de

mentor tout au long de sa jeune vie.

Né le 12 juillet 1998, un jour d'une finale mythique de coupe du monde, et prénommé ainsi par un père fanatique du champion argentin, le jeune homme va se trouver comme hanté par le spectre de l'Argentin : son ascension sociale, ses exploits, ses écarts, sa descente aux

enfers... Surtout, après la passion des crampons et des vestiaires, Diego va découvrir le théâtre et après plusieurs péripéties et incidents de parcours les deux se rejoindront d'une manière inattendue.



Cela, le metteur en scène, Barthélémy Fortier et l'auteur Alexandre Cordier l'ont bien gardé en tête en créant leur pièce de théâtre "Diego", qui n'est pas comme on pourrait le penser, un biopic de la star argentine, mais la vie d'un jeune homme pour qui Maradona résonne comme une sorte de mentor malgré lui.

Né le 12 juillet 1998, un jour d'une finale mythique de coupe du monde, et prénommé ainsi par un père fanatique du champion argentin, le jeune homme va se trouver comme hanté tout au long de ses 20 premières années par le spectre de l'Argentin : son ascension sociale, ses exploits, ses écarts, sa descente aux enfers...

Surtout, après la passion des crampons et des vestiaires, Diego va découvrir le théâtre et après plusieurs péripéties et incidents de parcours les deux se rejoindront d'une manière inattendue.

Avis aux allergiques du ballon rond : plus qu'une pièce sur le foot, Diego est avant tout le cheminement introspectif et d'une belle intensité d'un jeune garçon qui se cherche et qui explore sa propre relation aux autres.

Avec sa thématique particulièrement universelle, **Diego est avant tout une pièce sur la masculinité**, mais aussi sur le fait de grandir, de tenter, d'échouer parfois mais aussi- et surtout- sur cette faculté qu'on a tous en soi de réussir à se relever après la chute, aussi douloureuse soit-elle.



Grâce à sa scénographie ingénieuse et originale et son écriture ciselée comme du papier à lettre, cette création de Barthélémy Fortier et l'auteur Alexandre Cordier **est une ode à la détermination** et à l'**accomplissement de sa destinée**, quelque soit les entraves que la vie pose sur notre chemin.

En explorant avec force et singularité la question des projections parentales et des injonctions de la société qui ne sont pas forcément celles que l'on souhaiterait, **Diego a aussi l'intelligence nous interroger sur notre propre relation à notre père.**

Impossible de passer sous silence la prestation dingue du comédien Hugo Randrianatoavina qui mouille vraiment la maillot, pour tisser la métaphore footballistique, et dont la fougue, la douceur et l'exaltation collent parfaitement au propos de la pièce.

Bref, **ce seul en scène physique et flamboyant est avant tout un récit de vie mené à 100 à l'heure qui réussit à rendre exceptionnel un destin a priori banal d'un jeune garçon d'aujourd'hui.**

Un des immanquables du OFF de cette année !

Diego d'Alexandre Cordier

Mise en scène de Barthélémy Fortier

Avec Hugo Randrianatoavina

[Festival OFF d'Avignon](#)

[Théâtre de la Reine Blanche-Avignon](#)

Du 7 au 25 juillet 2023 à 16 h 45 (relâche le 19), au Théâtre Avignon-Reine Blanche, reineblanche.com

Durée 1h00

Blog culture du SNES-FSU



« Diego »

Portrait intelligent et sensible d'un transfuge de classe nommé Diego, comme Maradona

24 avril 2023



Il est né au moment précis où la France marquait son troisième but lors de la finale historique de la Coupe du Monde de Football en 1998. Son père fan de foot l'a prénommé Diego, comme son idole Maradona. Son destin semble tout tracé pour son père qui le pousse vers les pelouses des stades et les entraînements. Mais Diego semble plus à l'aise sur le banc de touche et préfère admirer les autres surtout celui qu'il juge comme une graine de champion, Jude. Pourtant il ne peut pas rester toute sa vie spectateur professionnel, c'est par le théâtre qu'il est attiré. Il ira à Paris pour ses études, se cherche, tombe amoureux, s'éloigne de sa famille et de sa province. Il s'interroge sur la virilité, l'émancipation, la réussite, il aura les émois d'un jeune homme qui cherche s'il préfère les filles ou les garçons, les remords d'un transfuge de classe, il échouera, se reprendra. Il vit.

Hugo Randrianatoavina et Barthélémy Fortier ont imaginé cette histoire. Le premier est fan de foot, pas le second, mais celui-ci, sensible à la fièvre qui enflamme les stades pour ces finales, à la liesse populaire et à la ferveur des supporters l'a suivi dans ce projet. Ils ont fait appel à Alexandre Cordier pour les aider à l'écriture et faire de ce récit une musique avec ses enthousiasmes, ses hésitations.

Hugo Randrianatoavina incarne ce jeune homme de ses six à ses vingt ans. Barthélémy Fortier le met en scène dans une étonnante performance sportive et théâtrale. Au fond du plateau, une vidéo avec cette finale mythique, le troisième but qui voit la victoire de la France et la liesse qui s'empare du stade tandis que le petit Diego à la maternité pousse son premier cri. Une vidéo que l'on reverra à la fin avec en même temps les images du concert de Maradona, grossi et vieilli mais toujours idole de tout un peuple.

Hugo Randrianatoavina court sur un tapis de course, dont il descend parfois, tout en nous racontant son histoire, ses espoirs, ses hésitations, ses doutes. Même si on n'est pas fan de foot, on sourit de ce fils qui croit que la photo au mur du salon est celle de son grand-père alors que c'est celle de Maradona, on est ému par ce père qui repasse toujours la cassette VHS du fameux match. Le comédien incarne Diego, mais aussi les filles qui minaudent, le séduisant Jude qui provoque ses premiers émois amoureux, ses nouveaux amis parisiens. Il est ce jeune homme qui quitte sa famille, découvre un autre monde à Paris, mais reste dans cet entre-deux des transfuges de classe. On le voit improvisant le commentaire télévisuel lors du match de 1986, avec le fameux but de la main de Maradona, ou hurlant d'enthousiasme devant la télé lors de la coupe du monde de 2018 tandis que ses amis parlent théâtre et qu'il est dans la préparation d'un concours qui lui ouvrirait les portes d'une prestigieuse école à New-York. Il porte la fierté de celui qui a réussi à aller au bout de son rêve, tout comme les regrets de ce qu'il a laissé derrière lui. Il est formidable.

Nul besoin d'être fan de foot ou d'avoir lu tout Bourdieu pour aimer ce magnifique portrait d'un transfuge de classe.

Micheline Rousselet

Spectacle vu au Cresco de Saint Mandé – Festival d'Avignon du 7 au 25 juillet au Théâtre de La Reine Blanche d'Avignon à 16h45 – Relâche les 12 et 19 juillet

COUP DE THÉÂTRE

FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2023 – DIEGO – THEATRE DE LA REINE BLANCHE
(vue au CRESCO)

Publié le [8 juin 2023](#) par [Coup de théâtre !](#)

« Lorsque ma mère entre en salle d'accouchement et commence le travail, il reste 19 minutes. Nous serons champions dans dix-neuf minutes. Dix-neuf minutes. C'est à dire trois œufs à la coque et demi. Au moment où Petit s'empare du ballon, à la 3ème seconde de la 47ème minute de la seconde mi-temps, on a vu mes pieds. Au moment où il marque, à cette minute ultime, ma mère pousse le cri final, pousse pour la dernière fois, et la sagefemme me saisit à la taille, me remet à l'endroit, et m'extrait de sa chair. Au moment où Emmanuel Petit, qui était parti de ses 16 mètres 55, vient crucifier l'équipe du Brésil à 3-0 ; au moment même où l'Équipe de France est sacrée Championne du Monde ; je suis venu au monde. »



Diego est né le 12 juillet 1998, le jour où la France est sacrée championne du monde. Prénommé ainsi en hommage au célèbre joueur de foot, son père voit déjà pour lui, son fils unique, un destin tout tracé à la hauteur de son idole, Maradona d'où son passage obligé par les pelouses des résidences, les stades, les échauffements et les entraînements. Pourtant, tout le pousse vers le banc de touche. Il est animé par un tout autre destin : être comédien. Pour y advenir, il lui faudra échapper à ses fantômes familiaux et socio-culturels.

Le texte d'Alexandre Cordier se décompose comme un match avec ses avancées et ses ratés d'où les répétitions et les balbutiements. Barthélémy Fortier l'a mis en scène avec sa nécessaire combativité et ses incertitudes de résultats. Hugo Randrianatoavina l'interprète exécutant parallèlement une excellente performance sportive et théâtrale, tel un attaquant en pleine action courant après le destin de son personnage.

Diego est une histoire comme tant d'autre sur une aventure humaine, la nécessité de faire des choix pour concrétiser ses désirs les plus profonds sans blesser ses proches et ses amis. Pour les passionnés de football... mais pas seulement.

Le regard d'Isabelle

[DIEGO](#)

Théâtre La Reine Blanche

16 rue de la Grande Fusterie – 84000 Avignon

Du 7 au 25 juillet 2023 à 16h45 sauf les mercredis.

Durée : 1h10

FOUD'ART



Bonfils Frédéric

Diego : un seul en scène sportif

« Lorsque ma mère entre en salle d'accouchement et commence le travail, il reste 19 minutes. Nous serons champions dans dix-neuf minutes.... Au moment où Petit s'empare du ballon, à la 3ème seconde de la 47ème minute de la seconde mi-temps, On a vu mes pieds. Au moment où il marque, à cette minute ultime, ma mère pousse le cri final... Au moment même où l'Équipe de France est sacrée Championne du Monde ; Je suis venu au monde. »

L'auteur Alexandre Cordier et le metteur en scène Barthélémy Fortier se sont associés au comédien Hugo Randrianatoavina pour créer une pièce inspirée de l'histoire de *Diego*, ainsi que de sa passion pour le théâtre et le football. Hugo Randrianatoavina incarne *Diego* de l'âge de six ans jusqu'à ses vingt ans, ainsi que tous les autres personnages qu'il rencontre au cours de sa vie.

La pièce commence par une vidéo de football et se termine par une autre...

Diego est un bel hommage au dieu **Maradona** qui est devenu au fil des temps et de ses victoires, un modèle et un guide pour des milliers de jeunes à travers le monde.

En explorant des thèmes tels que l'identité, la famille, la réussite, la virilité, le libre arbitre... *Diego* raconte l'histoire d'un jeune homme hanté par les désirs de sa famille. *Le père de Diego voit pour son fils un destin similaire à celui de son idole Maradona. Cependant, malgré ses aspirations, Diego peine à trouver sa place sur le terrain, mais finit par réaliser qu'il peut être plus qu'un simple spectateur.*

La pièce ne se limite pas seulement au football - bien que son pouvoir poétique et unificateur soit indéniable - à **Maradona** ou au théâtre. Elle évoque les spectres qui nous hantent et qui influencent notre destinée, ainsi que l'histoire universelle de la lutte d'un jeune pour trouver sa place dans le monde.

La performance de **Randrianatoavina** est à la fois athlétique et théâtrale, *comme celle d'un attaquant en pleine action, qui court après le destin de son personnage.* « À travers une syntaxe parfois brisée, des répétitions ou des balbutiements, j'ai voulu que ce texte soit en lui-même un match », explique **Alexandre Cordier**.

« Le théâtre n'est pas coincé dans l'obligation du réalisme : c'est le lieu des fantômes, et des mémoires »

Ce spectacle, loin d'être un simple biopic, est plutôt une performance poétique où plane le fantôme de **Diego Maradona**. Il s'agit d'une célébration de la vie et de la capacité de chacun à réaliser ses rêves.

La pièce *Diego* offre au public une expérience émouvante et inspirante grâce à ses scènes dynamiques, touchantes et parfois drôles, ainsi qu'à son personnage attachant. Le fait que la pièce associe l'histoire de *Diego* à la victoire de l'équipe de France de football en Coupe du monde, rappelle de manière poignante les répercussions réelles de la façon dont ce sport peut inspirer et unir les gens.

***Diego* est une pièce qui allie avec brio la passion pour le sport et le théâtre, offrant ainsi une expérience émouvante et inspirante pour les spectateurs.**

Avis Foudart **FFF**

DIEGO

Seul en scène sportif

Sur une idée originale de **Barthélémy Fortier** et **Hugo Randrianatoavina**

Adaptation **ALEXANDRE CORDIER**

Mis en scène par **BARTHÉLÉMY FORTIER** Avec **HUGO RANDRIANATOAVINA**

Composition et création musicale **EMMANUEL LAGARRIGUE**

Scénographie **TOMMY HAULLARD**

Création lumière **NICOLAS DE CASTRO**

Création sonore **CLÉMENT VALLON**

Spectacle vu au théâtre Le Cresco Saint-Mandé

FESTIVAL OFF AVIGNON

Théâtre de la Reine Blanche

Du 7 au 25 Juillet 2023 - 16H45 • Relâches les 12 & 19 Juillet • Durée 1H10





•Off 2023• "Diego" S'appeler Diego, être prédestiné au football, et ne pas aimer le foot... la lutte contre le destin

Un tapis de course qui se transforme en pelouse, en gradins, en gril de scène ou en mur de flashes, voici l'espace de jeu au centre du plateau. Ce dispositif ingénieux, le comédien le fera évoluer tout au long de l'histoire pour imaginer les différents épisodes de la vie du personnage qu'il incarne. Cela commence juste avant sa naissance, un certain jour de 1998, le 12 juillet pour être exact. La date est loin d'être anecdotique, car elle va faire peser des conséquences énormes sur tout l'avenir du nouveau-né. Le 12 juillet 1998 est le jour où l'équipe de France de football bat l'équipe du Brésil, 3 buts à zéro en finale de la coupe du monde.



© Laurent Charrier.

L'enfant aurait pu s'appeler Zinedine, ce que son père aurait voulu, mais la maman était plutôt fan de l'équipe d'Argentine, et c'est elle qui aura le dernier mot. Le petit se prénommera Diego, comme la star de foot, Diego Maradona. Et voilà un poupon qui n'a rien demandé à personne, chargé d'une sorte de destinée qui le poursuivra toute sa vie. C'est ce trajet que Diego raconte, depuis l'enfant que la volonté paternelle pousse à devenir un grand footballeur, jusqu'à l'âge adulte où il parvient à secouer ce costume peu fait pour lui et réaliser ses propres choix.

Un spectacle en forme de course haletante. Une course vitale et existentielle, car sport et reconnaissance sociale partagent les mêmes angoisses. Tirant sur le fil des sentiments intimes et profonds, Diego tisse le destin d'un personnage imaginaire ou non, de l'enfance jusqu'à l'abîme de la consécration, qui, tel le papillon jetant sa chrysalide au sol, prend l'envol qu'il a choisi au lieu de celui pour lequel il a été formaté.

C'est un cri tendre de liberté que ce spectacle. Pris dans la toile ténue des désirs parentaux et des coïncidences de la vie, Diego est un héros ordinaire. Eh oui, une naissance n'a jamais lieu un terrain vierge. L'enfance non plus. Et donner un prénom ne suffit pas à donner à la vie d'un enfant, pas même une protection.



© Laurent Charrier.

Il y a dans ce spectacle une sensible interrogation sur les enchaînements d'influences qui agissent sur les êtres. Car, la réalité est que Diego, le personnage joué par Hugo Randrianatoavina, n'est pas fait pour être footballeur malgré le désir fou de son père. On assiste pendant un peu plus d'une heure la lutte de celui qui est au départ un enfant contre ce destin qui n'est pas le sien.

La mise en scène tout feu tout flamme de Barthélémy Fortier donne un rythme palpitant au spectacle. Hugo Randrianatoavina est un feu follet qui bondit sur toute la scène, soutenu par quelques vidéoprojections qui plantent le décor et le temps de la narration. Courses, bondissements, rebondissements alternent avec des moments de tendresse et de doute. On sent que ce personnage lui colle à la peau.

On a bien sûr le côté anecdotique, celui de l'histoire pleine d'épisodes du jeune Diego. Mais, il y a aussi distillé dans ce spectacle, toute une vision plus large, plus profonde. La peur de décevoir le père, la peur du père de voir ses rêves abandonnés, la crainte de n'être pas celui que l'on attendait... La lente lutte contre un destin impossible finit comme une libération bénéfique, la réalisation d'une vie. Et l'on perçoit quelque chose de touchant dans ce combat entre un fils et son père, qui montre comment deux êtres qui s'aiment peuvent parfois devoir combattre leurs sentiments pour exister.

"Diego"



© Laurent Charrier.

Sur une idée originale de Barthélémy Fortier et Hugo Randrianatoavina.

Texte : Alexandre Cordier.

Mis en scène : Barthélémy Fortier.

Avec : Hugo Randrianatoavina.

Collaboration artistique : Nina Ballester.

Composition et création musicale : Tommy Haullard.

Scénographie : Emmanuel Lagarrigue.

Création lumière : Nicolas De Castro.

Création sonore : Clément Vallon.

Production : Cie Ce soir-là, c'était la neige.

Tout public.

Durée : 1 h 10.

Vu en avant première au Cresco Saint-Mandé (94).



© Laurent Charrier.

•Avignon Off 2023•

Du 7 au 25 juillet 2023.

Tous les jours à 16 h 45. Relâche le mercredi.

Théâtre La Reine Blanche, 16, rue de la Grande Fusterie, Avignon.

Tél. : 01 42 05 47 31.

[->> reineblanche.com](http://reineblanche.com)

Bruno Fogniès

Lundi 26 Juin 2023

ManiThea

Publié le [13/05/2023](#) par [Catherine](#)

Diego

C'est la finale France-Brésil de 1998, tous les yeux sont tournés vers le numéro 10, la famille est réunie autour de la télévision et c'est là qu'arrive l'événement autrement attendu : la naissance de ce petit garçon qui sera nommé Diego en hommage à un autre numéro 10 tout aussi mythique. Je n'y connais rien au foot, mais vraiment absolument rien, mais ce spectacle est tout public, et je me suis laissée entraîner par l'enthousiasme du comédien et subjugué par la souplesse et l'énergie qu'il dégage de son corps et de ses mots.

Il raconte l'histoire de ce petit garçon gringalet, mal nommé, qui a peur du ballon et qu'on préfère reléguer à côté du terrain. Il est formé par son père à tout ce qu'il faut absolument connaître au niveau du foot, ce sport si populaire et si fédérateur qui permet de regarder en ayant l'impression de faire. Gagner un match de foot auquel on n'a pas participé c'est avoir l'impression d'avoir tapé soi-même dans le ballon rond.

Le foot est un fil conducteur dans la pièce mais les thèmes abordés sont beaucoup plus larges. On assiste à l'éclosion de ce garçon qui se cherche et qui explore sa propre relation aux autres et son rapport à son père. Après le foot, il découvre le théâtre et les deux se rejoindront d'une manière inattendue.

La performance d'Hugo Randrianatoavina est pour le moins sportive, en plus d'être théâtralement très réussie. Il court, au sens propre comme au sens figuré, lancé à la poursuite de son identité et de sa quête de reconnaissance.

Le texte est précis et ciselé, le comédien engagé et puissant. Le spectacle est ultra dynamique, la scénographie ingénieuse et la mise en scène efficace.

Une pièce très intéressante et dense que l'on regarde avec plaisir.

Mis en scène par Barthélémy Fortier

Avec Hugo Randrianatoavina

Scénographie : Emmanuel Lagarrigue

Composition et création musicale : Tommy Haullard

Lumières : Nicolas de Catsro

Création sonore : Clément Vallon

Collaboration artistique : Nina Ballester

Création – Festival Avignon

Théâtre Avignon – Reine Blanche

Du 7 au 25 juillet 2023 à 16h45

SUR LES PLANCHES

Théâtre : « Diego » sur une idée originale de Barthélémy Fortier et Hugo Randrianatoavina

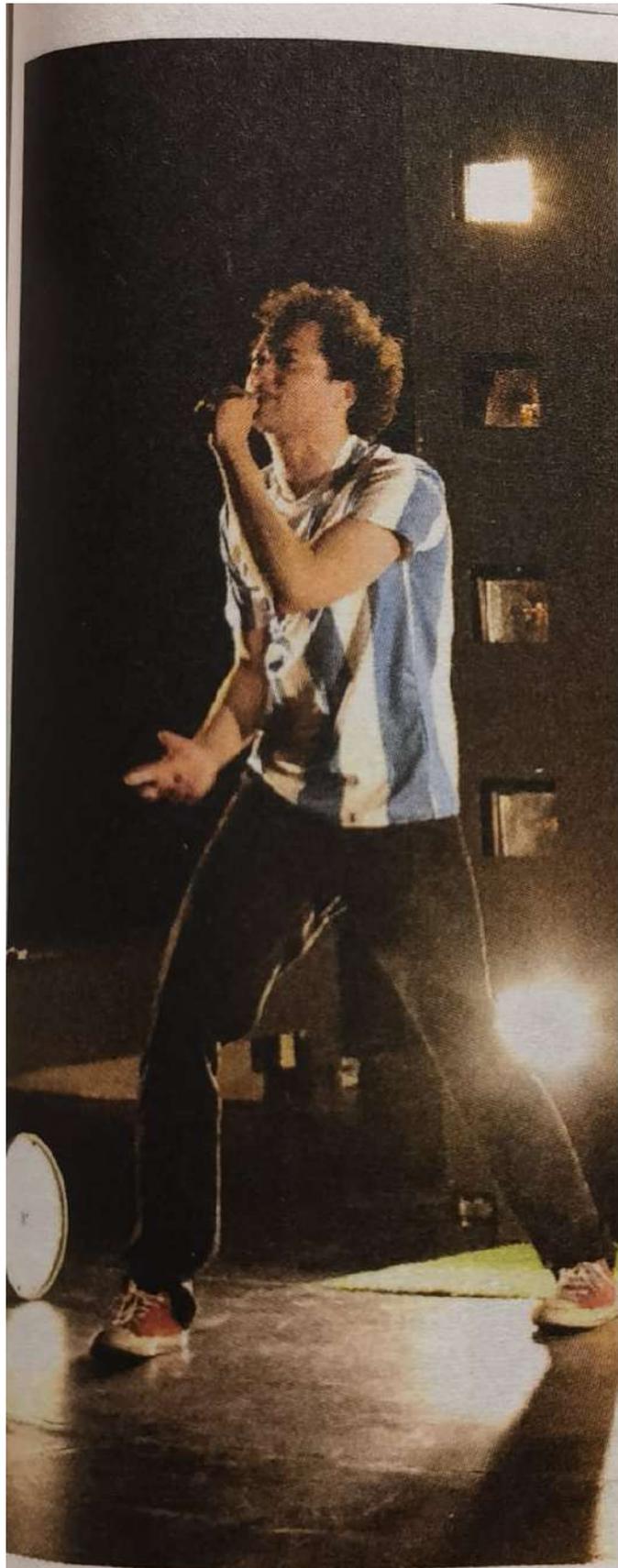
par Laurent Schteiner | 23 Avr 2023

C'est sur une idée originale de Barthélémy Fortier et d'Hugo Randrianatoavina que le spectacle Diego est né. Ce spectacle-performance, où le comédien n'hésite pas à mouiller le maillot à tous niveaux, nous propulse dans l'univers du football et dont la figure de proue n'est autre qu'un certain Diego Maradona. A travers cette figure planétaire, les auteurs ont conçu l'itinéraire de vie d'un jeune footballeur en herbe dont la particularité est de s'appeler Diego...

La vie de Diego Maradona a inspiré bon nombre de fascinations et de mimétisme notamment auprès de jeunes garçons et jeunes filles. Cette histoire, contée par Barthélémy Fortier et Hugo Randrianatoavina, signe davantage les rapports filiaux entre le jeune Diego et son père autour du ballon rond que le personnage de Diego Maradona qui constitue l'arrière-plan de ce récit. Né le jour de la victoire de l'équipe de France en 1998, Diego endosse le poids de promesses et de rêves à venir quant à un éventuel destin de footballeur. Baigné dans les aspirations et les ambitions de son père, Diego ne parvient pas à se glisser dans la peau de ce fils rêvé. Entre souvenirs et mémoire, Diego se souvient de ses moments de bonheur partagés avec son père. Cet amour filial transparait malgré le désenchantement de son père quant à une hypothétique réussite de son fils. Trouvant des expédients à cette déconvenue, tous deux restent scellés, malgré tout, dans l'amour de ce sport. Le football se télescope avec les premiers émois sentimentaux de Diego en pleine recherche de lui-même. Mais le destin le conduira de la pelouse aux planches en signant son salut. Le théâtre deviendra alors sa terre promise. Ses fantômes familiaux et socio-culturels intimement liés deviendront sa force et participeront à sa construction d'homme.

C'est avec émotion et nostalgie que Diego revit cette communion avec un père qu'il n'a jamais voulu décevoir. Interrogeant et fouillant sa mémoire, il se repasse le film de son enfance en courant sur un tapis roulant. La scénographie orientée nous offre le cadre d'un vestiaire de football avec un tapis roulant, témoin de la performance sportive et artistique d'Hugo Randrianatoavina. Ce spectacle nous offre un hommage vibrant à l'amour filial entre un père et son fils. Réflexion nostalgique sur l'enfance, il fourmille d'émotions qui nous étreignent à la faveur de souvenirs qui remontent doucement, tout doucement...

Laurent Schteiner



LAURENT CHARRIER/SDP

Dribbler le destin

Diego. Certes, les amateurs de football y retrouveront moult références qui les feront vibrer (ah ! les images de la finale de la Coupe du monde 1998 !), mais ce spectacle intime et touchant, aux échos universels, s'adresse à un public bien plus large, à partir de 12 ans.

Où il est question de recherche de sa propre vocation (artistique), de la place du père dans ses choix, et d'accomplissement personnel d'un jeune homme nommé Diego, en hommage à Maradona. Une très jolie performance artistique (et sportive !) assumée par Hugo Randrianatoavina, dans un dispositif scénique aussi pertinent qu'original.

Bruno Bouvet

Du 7 au 25 juillet à 16 h 45 (relâche les 12 et 19), au Théâtre Avignon-Reine Blanche, reineblanche.com



Décoder le vrai du faux

Décrypter les signes, décoder le vrai du faux, avec Décodage, la Compagnie (S)-Vrai propose une petite forme uppercut et tout terrain portée par la lumineuse Ada Harb qui se glisse idéalement dans ce rôle cousu sur mesure où elle excelle...



Du foot au théâtre en un mouvement de jambes

Joli seul en scène fabriqué à trois par la réunion fructueuse d'un comédien, Hugo Randrianatoavina, d'un metteur en scène, Barthélémy Fortier et d'un auteur, Alexandre Cordier, Diego est un récit de vie au pas de course, celui...



Femmes de boue, femmes debout !

Création collective portée par un quatuor de comédiennes formidables, solides et engagées, Femmes de boue explore avec verve et humour le territoire du féminin et les enjeux de transmission (maternelle, transgénérationnelle, culturelle)...



La Vie en vrai mais pas en rose

Accompagnée de la musicienne Lucie Sansen, Marie Fortuit expose ce qui la lie à Anne Sylvestre, chanteuse et parolière incomparable, à travers une forme intimiste alternant chansons et confidences. La Vie en vrai fait de la relation tissée...



Une femme défie le paysage

Conçu à partir d'enquêtes menées auprès de femmes de tous âges sur la place des femmes dans l'espace public, L la nuit de Jana Klein avance à mi chemin entre théâtre documentaire et western urbain pour mieux nous entraîner dans...



Truffaut-Correspondance : Lettres d'un cinéaste auteur

Seul en scène, David Nathanson plonge dans la prolifique production de lettres de François Truffaut et ravive une époque autant que la personnalité du cinéaste cinéophile. Truffaut-Correspondance met le pouvoir de l'écrit et du cinéma...



« Dissident, il va sans dire » ravivé par Hugo Givort

Pour sa première mise en scène, Hugo Givort s'attaque à la pièce de Michel Vinaver sur le délitement de la relation entre une mère et son fils. La pièce est créée à l'Artistic Théâtre avant de partir cet été dans le Off à Avignon. Qu'est-ce...



PUNK.E.S are not dead

Elles ne sont pas devenues célèbres mais elles ont marqué leur époque et les générations d'après, une bonne raison pour les immortaliser dans un spectacle musical qui rend grâce à leur jeunesse, leur énergie, leur révolte et leurs...



On ne badine pas avec le couple

Avec Le Boxeur invisible, Anna Bouguereau signe sa deuxième pièce et s'attaque au sujet du couple avec une maturité nouvelle. Au plateau, aux côtés de Jean-Baptiste Tur qui prend en charge la mise en scène, ils forment...



Nice Trip, balade semée de barbelés

Nice Trip est un objet étrange, entre la conférence, la pièce de théâtre et de danse, où les chorégraphes Mathieu Desseigne-Ravel et Michel Schweizer présentent des prototypes de fil barbelés. En jouant avec les attentes du public...

